



Logo du parti panarabe Baas.
L'organisation politique des pays arabes doit intégrer leur héritage islamique.

Modernisme et fondamentalisme

Islam et politique

La conscience politique du monde arabe s'est structurée autour de l'appartenance commune à l'islam. Pour les laïcs, il s'agit d'inscrire la culture musulmane dans le paysage politique moderne. Cette vision a contribué à valoriser les peuples strictement arabes au détriment des minorités. Pour les fondamentalistes, l'islam ne peut exister que dans une société, un Etat et un territoire calqués sur le "modèle" coranique.

En réaction à plusieurs siècles d' "ottomanisme"

Le nationalisme arabe naît dans l'Empire ottoman, aux tournants des XVIII^e et XIX^e siècle : il exprime en premier lieu une **contestation de l'administration turque, fragilisée par l'essor des nations européennes**.

La dimension religieuse est omniprésente dans ce mouvement pour la reconnaissance de la « fierté arabe ». Elle donne naissance, dans une partie de l'Empire, à des **courants réformistes** qui privilégient leur appartenance culturelle à l'islam : Egypte, Syrie et Liban sont aux avant-postes de cet élan intellectuel, auquel participe des chrétiens.

Mais en Arabie, le fondateur de la dynastie saoudienne souhaite au contraire fonder un Etat basé sur une application rigoriste du Coran : c'est la **naissance du wahabbisme**, courant rigoriste du sunnisme qui veut **purifier l'islam des influences modernes**.

L'avènement de l'arabo-islamisme au XX^e siècle

L'hégémonie des puissances européennes sur le monde musulman durant la première moitié du XX^e siècle contribue à **l'essor du panislamisme et du panarabisme**. Ces idéologies s'étendent jusqu'au Maghreb, la France étant par ailleurs un foyer important pour la formation et l'organisation de ces mouvements.

Puis la grande révolte de 1916 menée par le roi Hussein marque à la fois **une victoire et un échec de la "Nation arabe"**. Elle contribue à la chute de l'Empire ottoman, en 1918. Mais à l'issue de la première Guerre mondiale, Britanniques et Français prennent le contrôle du Proche-Orient. Les partis « patriotes » se multiplient durant les années 1920. Parallèlement, **1928** est considérée comme l'année de **naissance de l'islamisme avec la création du groupe des Frères musulmans**.



Soldats de la révolte arabe de 1916-1918. Ils combattent l'Empire ottoman sous le drapeau de l'unité arabe.

La "Nation arabe" à l'épreuve du pouvoir

Baasisme et Nassérisme tentent, dans la seconde moitié du siècle, de **concilier arabisme et laïcité**. L'idéologie fondée par l'Egyptien Gamal Abdel Nasser mêle le panarabisme à un socialisme "arabe" (non marxiste). En interne, elle **combat l'islamisme** des Frères musulmans. A l'échelle internationale, le nassérisme est d'abord un **anti-colonialisme qui considère Israël comme un état ennemi**, symbole de l'impérialisme occidental. Son projet d'unité de la « nation arabe » suscite la création de partis nasséristes dans plusieurs pays : c'est notamment le cas du **FLN algérien, qui met en œuvre une politique panarabe** dès l'indépendance de 1962.

L'unité arabe est la priorité de l'autre grand parti de l'époque : le Baas (Renaissance, en arabe), créé dans les années 1940 par un musulman et **un chrétien, Michel Aflak**. Ce dernier **considère l'islam comme "l'expression de la personnalité" des Arabes**. Mais les Etats syriens et irakiens, contrôlés par des Baasistes pendant plusieurs décennies, revendiquent dans le même une

Constitution laïque.